

1^{ère} rencontre bistr'eau

02.12.2022

Chez Papilles et papote

RAPPEL DU CONTEXTE

Un rendez-vous « *Bistreaux* », c'est entre 20 et 40 personnes qui se retrouvent dans un lieu convivial pour discuter des problématiques de l'eau de leur territoire. Ce concept mis en place par les Amis du Parc de Chartreuse dans le cadre de la démarche « *L'eau, entre mémoire et devenir* » a connu un fort engouement à ses débuts (2010-2012) puis a évolué (pour la valorisation du label « *Rivière sauvage* ») vers un format plus classique d'intervention thématique dans une salle communale avec plus de difficulté à mobiliser du public (notamment en raison du Covid- 19).

Dans le cadre de l'AAP « *Eau et Participation citoyenne* » de l'AERMC, l'enjeu est donc de choisir 5 lieux accueillants pour l'organisation de débats citoyens autour d'une même accroche : « *Ça coule de source ? Tout savoir sur l'Eau en Chartreuse-Guiers !* ».

En revenant à ce format interactif et convivial qui a fait le succès des « *Bistr'Eaux* » à leurs débuts, les Amis du Parc souhaite réussir une meilleure appropriation citoyenne des enjeux locaux lié à la gestion de la ressource en eau et diffuser les bons comportements vis-à-vis de la protection des milieux aquatiques.

RAPPEL DES OBJECTIFS

- Favoriser le dialogue local et l'appropriation citoyenne des enjeux de préservation de la ressource en eau
- Valoriser l'obtention en 2019 du Label « *Rivière sauvage* » sur la partie amont du Guiers mort
- Sensibiliser sur les problématiques de qualité et de gestion de la ressource en eau dans un contexte d'évolution climatique rapide.

PUBLICS CIBLES

Type de public	Modes de mobilisation	Ampleur approximative
Habitants et habitantes de Chartreuse	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Participation aux soirées Bistr'Eaux ➔ Engagements citoyens à agir 	Env. 20 pers par soirée = 100 pers
Elu.es municipaux	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Ouverture de la soirée ➔ Participation aux soirées Bistr'Eaux ➔ Partage des échanges en Conseil municipal 	Env. 2 élus par soirée = 10 pers
Experts de l'Eau (expertise scientifique ou d'usage)	<ul style="list-style-type: none"> ➔ Intervention lors des soirées Bistr'Eaux ➔ Capitalisation collective de l'expérience 	1 à 2 experts par soirée = 10 pers
TOTAL = 120 pers touchées en direct lors de ces soirées, la diffusion des comptes rendu élargira l'audience auprès des habitants du bassin versant du Guiers		

THEMATIQUE ABORDEE

➤ **Quantité de la ressource : usages & sécheresse**

« Face à la sécheresse : subir ou s'adapter ? »

La sécheresse 2022 et les mesures de restriction sur l'usage de l'eau nous ont tous touchés cet été : et vous, comment avez-vous vécu cette situation ? »

DATE ET LIEU

Le premier évènement pour cette édition 2022-2023 s'est déroulé chez Papilles et papote, à Entre-deux-Guiers, le **vendredi 02 décembre 2022 de 18h30 à 20h30**.

DEROULE DE LA SOIREE

Après l'accueil des participants Le Parc de Chartreuse et le SIAGA ont rappeler le contexte de l'action. Avenir de l'eau en Chartreuse a présenté le petit cycle de l'eau, la réglementation et la gestion sur le territoire

LES PARTICIPANTS

24 personnes ont participé à la soirée :

1 élu municipal Mr le maire de entre deux Guiers, 2 représentants institutionnels, le Parc de Chartreuse, et le SIAGA

3 experts de l'eau l'Association AeauC, l'Université Savoie

18 habitants de Chartreuse

COMPTE-RENDU DE DISCUSSION

1. Présentation de la soirée

Présentation du déroulé de la soirée, de la thématique, des différents intervenants, réalisée par Delphine, des Amis du Parc.



2. Rappel du contexte

Présentation de la réponse à l'AAP « Eau et participation citoyenne » par Lucie, du PNR.
Focus sur les chantiers participatifs menés dans le cadre de l'AAP, présenté par le SIAGA
Présentation des différentes missions menées : les Bistr'eaux, Retour aux Sources, la Carte sensible

3. Intervention de « Avenir de l'Eau en Chartreuse »

Présentation de l'association, création en 2017, fondée sur l'eau, bien commun précieux à tous. Objectif de l'association : donner des informations et impliquer les habitants.

▪ Le petit cycle de l'eau :

Explication via une illustration (panneau affichage) sur le petit cycle de l'eau. Le petit cycle de l'eau (# grand cycle de l'eau), comprend l'eau utilisée pour arroser les jardins, sert à notre alimentation, aux pompiers, aux industriels, à l'utilisation des WC et salles de bains, au nettoyage = nos usages.

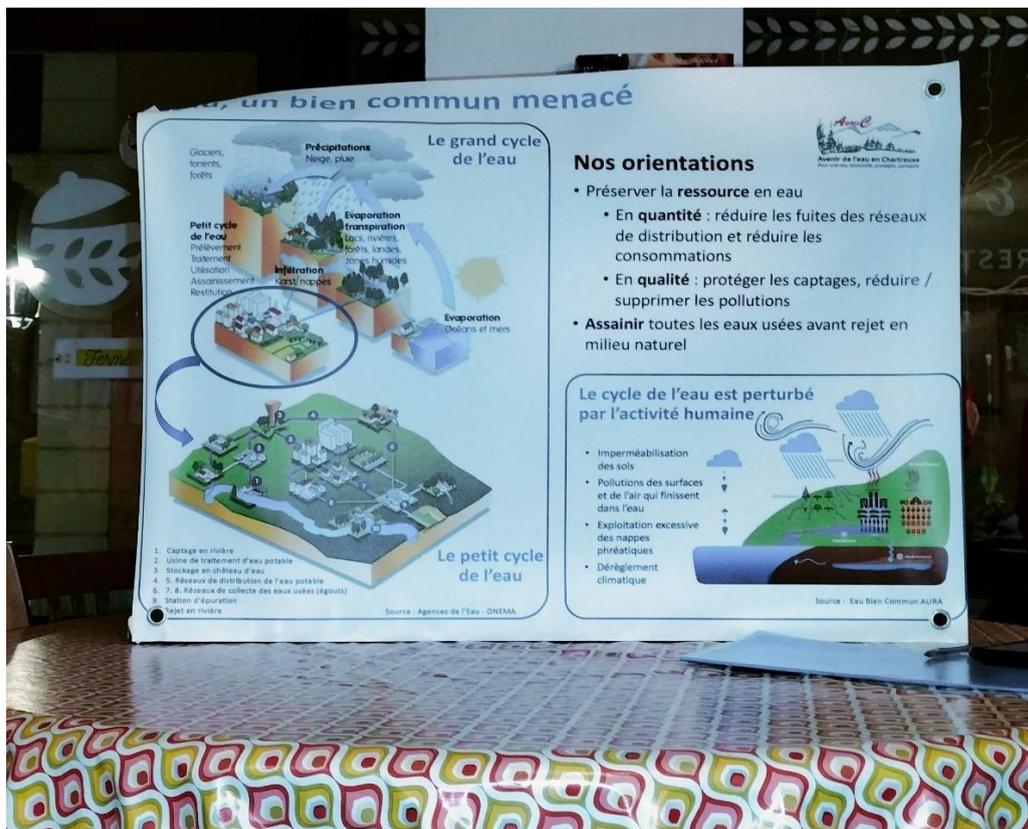
Il existe 20 stations d'épuration sur la 4C (pour 17 communes, soit env. 17 000 habitants).

→ D'où provient l'eau de notre robinet ? de nos sources, de nos nappes phréatiques.

→ Combien utilisons-nous d'eau pour nos usages ? 120m³ par famille en moyenne en France

Une grande partie de nos consommations est liée aux activités artisanales (boulangers, artisans ,...).

Les principales bactéries que l'on retrouve dans l'eau potable est liée aux excréments des bovins.



Les messages-clés : Plus l'eau sera préservée, économisée à la source, et moins on aura besoin de la traiter. En effet, les nappes ont du mal à se recharger depuis plusieurs années déjà (constat fait par le SIAGA). Environ 20% de l'eau est perdue suite aux fuites des réseaux, selon les communes, faute de maintenance.

▪ Les modes de gestion de l'eau sur le territoire :

L'enjeu principal : gérer l'eau et l'assainissement collectif. En quoi cela consiste sur le territoire ?

→ Par les différentes missions de gestion de l'eau vs l'assainissement collectif

→ Par les différents modes de gestion (public/mixte/privé)

Scope sur les différents modes de gestion de la 4C → répartition entre public/privé

Autre enjeu : échéance de la réglementation 2026

Echéance de transfert de compétences de la gestion de l'eau par un syndicat commun (intercommunalité)

Fin de la présentation par les intervenants de A eau C. Clôture de l'intervention par des échanges entre citoyens, intervenants et le SIAGA autour de la réglementation à venir, la gestion sur le territoire, et les subventions attribuées depuis une quinzaine d'années.

4. Animation d'un quizz autour des enjeux de l'eau par les Amis du Parc de Chartreuse

Deux équipes ont été formées pour participer à un quizz et faire deviner les ordres de grandeur sur nos usages de l'eau. Certaines questions ont amené à présenter des graphiques sourcés (en annexe).

Une dizaine de questions ont été posées :

1. Quelle est la quantité d'eau domestique qu'un français consomme par jour ?

a) 50 litres d'eau / jour

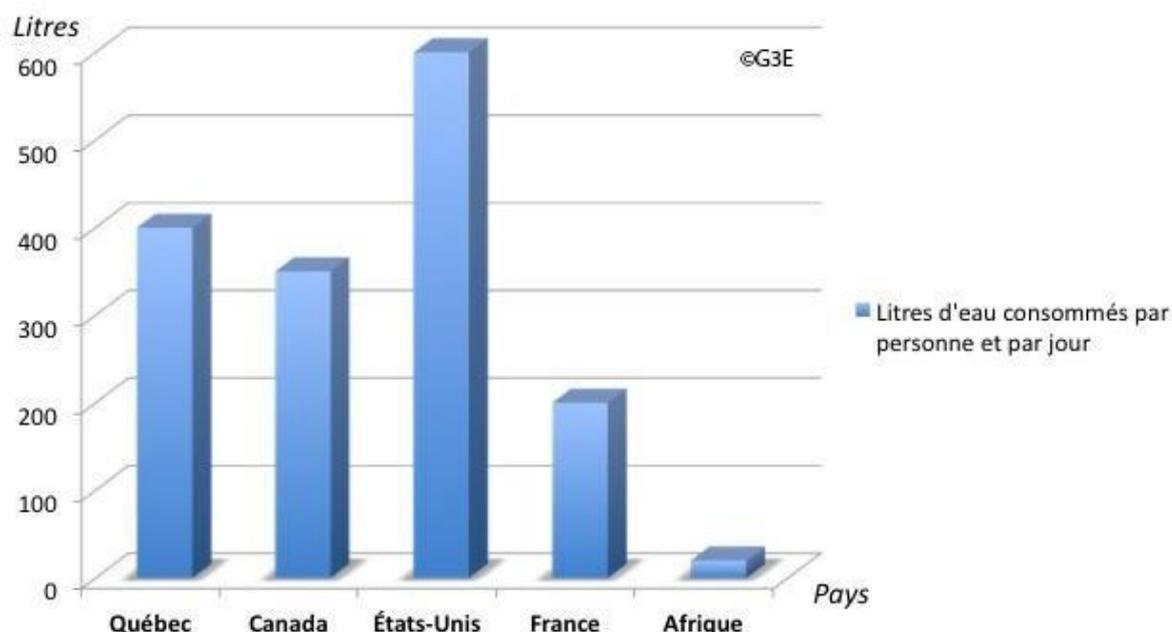
b) 150 litres d'eau / jour

c) 250 litres d'eau / jour

*Environ 150 litres d'eau pour un français,
mais + 250 litres pour un américain,
ou bien 10 à 20 litres pour un africain*

Sources : Statistiques sanitaires mondiales 2012 / OMS

Selon l'OMS : « Un minimum vital de 20 litres d'eau par jour et par personne est préconisé pour répondre aux besoins fondamentaux d'hydratation et d'hygiène personnelle. Pour vivre décemment, 50 litres d'eau par jour et par personne. A partir de 100 litres pour un réel confort ». = *consommation/usages*



2. Comment se répartissent nos usages domestiques ?

En 3 catégories :

1/3 = nettoyage (lessive, vaisselle, jardin)

1/3 = hygiène (bain, douche, lavabo)

1/3 = wc

→ 7% seulement de l'eau est directement utilisée pour l'alimentation et la boisson.

COMMENT SE RÉPARTISSENT NOS CONSOMMATIONS D'EAU À LA MAISON ?



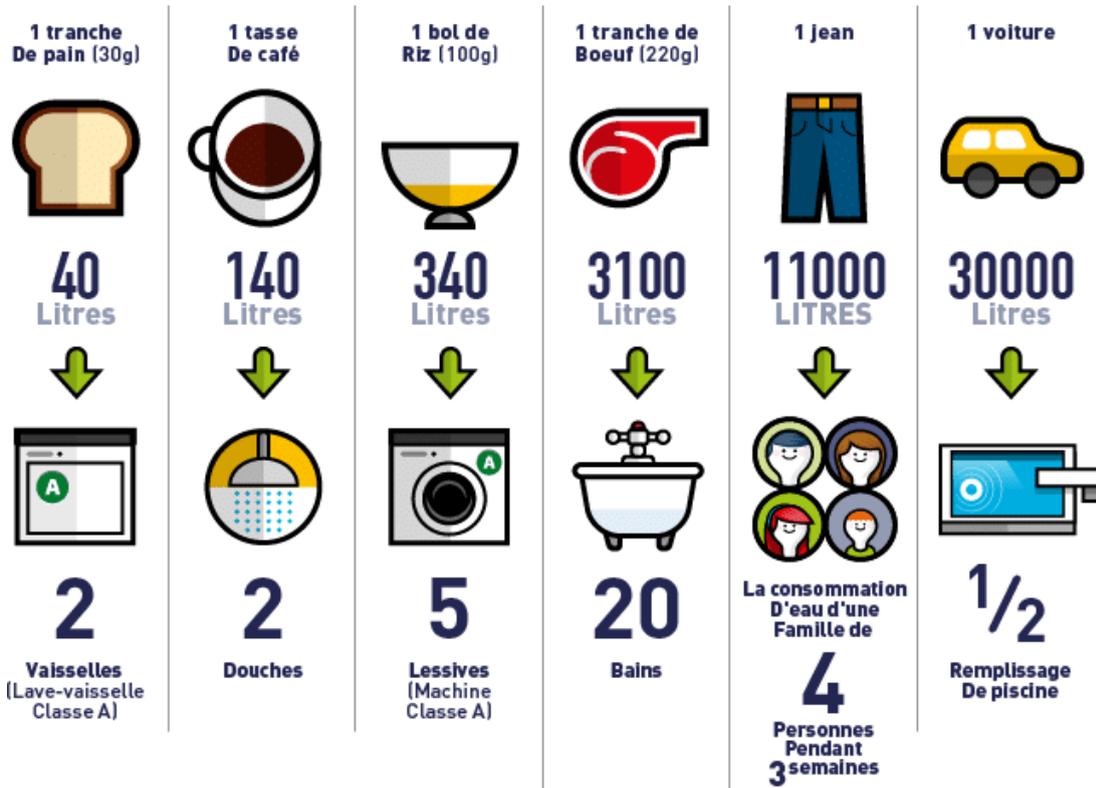
3. Combien faut-il de litres d'eau pour fabriquer 1kg de coton ?

- a) 10 000 litres
- b) 50 000 litres
- c) 100 000 litres

→ cela comprend l'eau qui a été utilisée pour produire le coton, le transport, l'emballage, l'énergie utilisée par l'usine, etc. (chanvre ou lin – consommatrices)

vous consommez de l'eau chaque jour

Pour vous hydrater, vous laver, nettoyer votre intérieur, votre linge...
Et indirectement, en vous habillant, en mangeant, en vous déplaçant...
L'empreinte eau d'un produit c'est la quantité totale d'eau douce utilisée
Pour le fabriquer.



Source : Cieau

4. L'empreinte eau se définit comme la quantité d'eau nécessaire à la fabrication d'un bien ou d'un service. Quelle est l'eau prise en compte pour mesurer l'empreinte eau d'un usage donné ?

- L'eau de pluie utilisée, l'eau prélevée dans les milieux pour la fabrication et l'eau nécessaire à la dilution des polluants émis pour atteindre un niveau acceptable
- L'eau prélevée dans les milieux pour cet usage
- L'eau non restituée aux milieux après qu'elle a été prélevée pour cet usage (ex : l'agriculture)

Empreinte eau = volume total d'eau virtuelle utilisé pour produire un produit ou un service. Pour la mesurer, il faut tenir compte de son empreinte de production et de consommation.

5. Comment appelle t'on les 3 types d'eau que comprend l'empreinte eau ?

- **L'eau bleue (eau prélevée)** : c'est l'eau provenant des cours d'eau ou des nappes phréatiques prélevée pour les usages.
- **L'eau verte (eau de pluie)** : c'est l'eau de pluie stockée dans le sol ou les plantes utilisée
- **L'eau grise (eau rejetée)** : cela mesure la quantité d'eau théoriquement nécessaire pour diluer les polluants émis afin de retrouver l'état initial de l'eau avant utilisation.



Source : L'Igloo

6. Quelle est l'empreinte eau quotidienne d'un Français ?

- a) 1 000 litres
- b) 3 000 litres
- c) 5 000 litres**
- d) 10 000 litres

De par son alimentation, les biens et notamment les vêtements qu'il achète, un Français a une empreinte eau moyenne de 4,900 litres par jour. 87% de cette empreinte eau est liée à la consommation de produits agricoles, 10% à la consommation de produits industriels et 3% aux usages domestiques.

A savoir : près de la moitié de l'empreinte eau d'un Français est hors de nos frontières.

7. Alimentation : lequel de ces produits présente la plus grande empreinte eau par kg ?

- a) Le coton
- b) La viande de bœuf
- c) Le blé
- d) Le chocolat**

Il présente une empreinte de 17,000 litres pour 1 kg ! Il est suivi de près par la viande de bœuf, qui est la viande la plus consommatrice d'eau (15,500 litres). Puis le coton (10,000 litres), et loin derrière le blé (1,800 litres).

Ces chiffres sont par kg. Une portion de chocolat de 50 g aura donc une empreinte eau bien moindre qu'un steak de bœuf de 400 g !

Les aliments les plus gourmands en eau

Litres d'eau nécessaires pour produire un kg de ...



Source : Water Footprint Network



statista

8. A l'échelle mondiale, quel est l'usage qui prélève le plus d'eau ?

- a) 30%
- b) 50%
- c) **70%**

70% pour l'agriculture, 22% pour les usages industriels, seulement 8% pour nos usages domestiques



Quelques ressources complémentaires :

https://waterfootprint.org/media/downloads/WWF-France-2012-Empreinte-Eau_1.pdf

<https://liqlou.fr/infographie/empreinte-eau/>

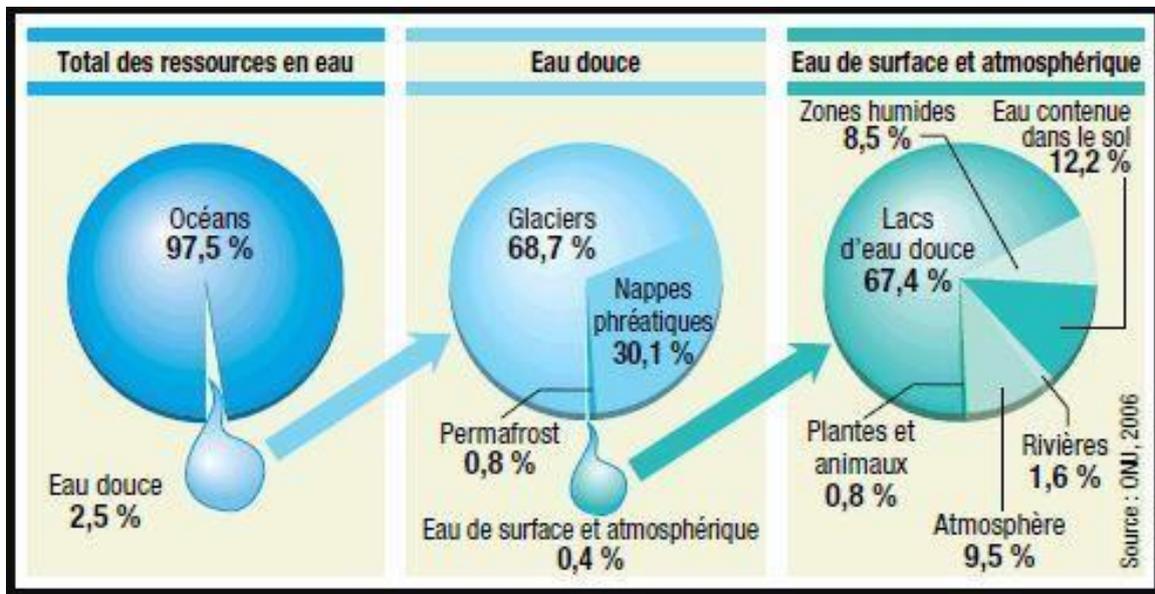
<https://www.cieau.com/le-metier-de-leau/ressource-en-eau-eau-potable-eaux-usees/la-consommation-deau-domestique-est-elle-la-meme-a-travers-le-monde/>

9. Quelle est la part d'eau douce sur Terre ?

- a) 2,5%
- b) 5%
- c) 10%

96,5% de l'eau sur Terre se trouve dans les océans et les mers, et 1% dans des lacs salés.

Il n'y a donc que 2,5 % d'eau douce sur Terre. Cette eau douce se répartit majoritairement entre les glaciers (69% de l'eau douce) et les nappes (30% de l'eau douce). A peine 0,23% de l'eau douce sur Terre est dans les rivières. Sur toute l'eau disponible sur Terre, à peine 1% est utilisable par l'homme.



10. Quelle proportion de la population mondiale connaît actuellement des problèmes d'accès à l'eau au moins une partie de l'année ?

- a) 10%
- b) 25%
- c) 33%
- d) 50%

Près de la moitié de la population mondiale subit actuellement des pénuries d'eau au moins une partie de l'année en raison de facteurs climatiques et non climatiques. Ce chiffre est issu du groupe de travail II du GIEC AR 6 de 2022, relatif aux impacts, à l'adaptation et à la vulnérabilité du changement climatique. Le rapport indique en outre que cette proportion va augmenter avec l'aggravation du dérèglement climatique.

Nous avons également abordé la problématique des limites planétaires, et ainsi démontré que celle du cycle de l'eau venait elle aussi d'être franchie (la 6^{ème} au total, mais aussi la 2^{ème} de cette année 2022).

Qu'est-ce qu'une limite planétaire ? Combien en compte-t-on ?

« En 2009, des scientifiques inventent le concept de limites planétaires. Ils définissent neuf variables qui régulent la stabilité de la planète et qu'il ne faut pas dépasser pour assurer un développement "sûr et juste" pour l'humanité. Parmi elles se trouvent le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, l'acidification des océans, la pollution chimique ou encore l'utilisation mondiale de l'eau. Le cycle de l'eau verte est la sixième limite que le monde a franchie.

Crédit : Stockholm Resilience Center »

<https://www.novethic.fr/actualite/environnement/biodiversite/isr-rse/cycle-de-l-eau-une-sixieme-limite-planetaire-vient-d-etre-franchie-c-est-la-deuxieme-cette-annee-150748.html>

5. Débats, échanges autour des bonnes pratiques

Face à ce constat, que pouvons-nous nous faire, à notre niveau, pour améliorer la situation mais aussi s'adapter à ces situations qui deviendront, à l'avenir, de plus en plus fréquentes ?

Nous arrivons donc à notre sujet annoncé :

« **Face à la sécheresse : subir ou s'adapter ?** »

Cette dernière partie avait pour objectif de, après avoir démontré notre surconsommation d'eau pour nos usages, et en particulier pour le nettoyage et le lavage, faire prendre conscience aux participants que nous nous devons de réduire cette consommation. Mais comment faire ? Comment d'adapter ?

Les questions suivantes ont été posées et les débats ont été ouverts sur les modes d'adaptation face au changement :

Quels sont les causes de la raréfaction de nos ressources en eau ?

- Une très grande partie de l'eau que nous consommons provient de sources peu ou très peu renouvelables (ex : les nappes phréatiques qui sont exploitées plus rapidement que le taux de régénération),
- L'eau retourne après utilisation, contaminée dans les cours d'eau (contamine les milieux naturels et dégrade la biodiversité nécessaire au bon fonctionnement du cycle de l'eau)
 - lié aux fertilisants et autres nitrates utilisés dans la production agricole se déversent partiellement dans la nature par effet de ruissellement et finissent par contaminer les cours d'eau et les nappes phréatiques,
 - lié aux entreprises déversant des produits chimiques issus des procédés industriels,
 - lié au traitement des eaux usées traitées par nos collectivités (ou inexistant)

Comment pourrait-on lutter contre la raréfaction de l'eau et ainsi permettre l'accès à l'eau pour le + grand nombre ?

- Fournir les pays émergents en équipements modernes de traitement et de distribution de l'eau,
- Économiser l'eau utilisée dans la production agricole animale et végétale,
- Rendre plus efficaces les canalisations existantes pour en réduire le taux de fuite, particulièrement dans les villes les plus anciennes, comme Londres ou New York, où les réseaux sont vétustes ;
- Améliorer le traitement des eaux usées ;
- Limiter la pollution des nappes phréatiques.

Implication et participation des citoyens :

Plusieurs participants ont partagé leurs bonnes pratiques en matière d'adaptation et nous ont expliqué comment ils avaient rendu leur habitat le plus résilient possible :

- ✓ Mise en place de toilettes sèches dans la maison, vidange des excréments directement en compostage ou dans les ordures ménagères !
Pour pouvoir utiliser le compost au jardin, il faut attendre entre 18 mois et 2 ans.
- ✓ Récupération de l'eau de pluie en eau potable en y adaptant un filtre spécifique et pouvoir la boire
- ✓ Des cuves de 1000L d'eau minimum à positionner dans les jardins
- ✓ Possibilité d'installer des cuves récupératrices d'eau dans le vide-sanitaire, avec un système de trop-plein, et brancher ainsi la chasse d'eau des WC dessus

Exemple d'une famille de 4 personnes avec la consommation de 70m³/an :

- ✓ Récupération de l'eau de douche : ils mettent un seau dans la douche et la baignoire pour récupérer l'eau froide qui coule jusqu'à ce qu'elle devienne chaude. Ce seau d'eau sert ensuite à alimenter les toilettes classiques qui sont à côté
- ✓ Un toilette sèche sur 2 est alimenté avec l'eau froide de la douche
- ✓ Chaque robinet de la maison est équipé d'un mousseur
- ✓ Eau de cuisine : ils récupèrent toutes les eaux de cuissons et de rinçages, les mettent dans un arrosoir à proximité (sert pour le potager, les semis, les aromatiques, les plantes d'intérieur)
- ✓ Douche : pas tous les jours (excepté période très chaude ou sport) et ne reste que le temps de la toilette sous la douche, jamais de bain.
- ✓ Fermeture des robinets pendant le brossage des dents, la vaisselle et jamais le robinet ouvert à fond (filet d'eau raisonnable pour l'usage).

Astuce complémentaire à appliquer pour les adultes et les enfants :

- ✓ Choisir une chanson de moins de 5 minutes à écouter ou à chanter pendant la durée de sa douche, et devoir sortir avant la fin !



A travers ces exemples, voici un résumé illustré de ce que nous pourrions tous faire, à notre échelle, pour pouvoir réduire drastiquement notre consommation d'eau :

12 GESTES POUR OPTIMISER SA CONSOMMATION EN EAU

EN GENERAL



1 goutte / sec = 350 L d'eau / jour
Jusqu'à 20% de la consommation totale d'un ménage / an

1

Vérifier son compteur entre le coucher et le réveil (sans avoir consommé d'eau dans la nuit!)



Robinet ouvert pendant 3 min = 36

2

Utiliser des aérateurs sur les robinets pour réaliser des économies de 30 à 50% pour 2€ l'unité

3

Utiliser deux bacs pour la vaisselle : un pour laver & un pour rincer pour économiser 70 % d'eau par vaisselle

POUR LA MAISON



150 L 25 à 60 L

4

Privilégier la douche au bain et pas plus de 5 min



8 à 10 L par chasse d'eau

5

Installer un système de double débit pour économiser 50 à 70% par chasse d'eau

6

Mettre une bouteille lestée de sable dans le réservoir



En moyenne 12L pour un lavage

7

Lancer les programmes pour une machine pleine (vaisselle et linge) et en mode éco

POUR LES EXTERIEURS



8

Pailler les plantes pour limiter l'évaporation

9

Laisser l'herbe à 6cm de hauteur pour conserver l'humidité du sol

10

Arroser les plantes le soir & avec de l'eau de récupération



11

Eviter de laver la voiture

12

Utiliser les stations de lavage pour économiser 200 L d'eau par rapport au lavage chez soi

6. Conclusion

Ce premier bistr'eau 2022-2023 réalisé dans un vrai bistrot ; rassemblant citoyens, élu et experts, mais aussi et surtout des personnes impliquées se sentant concernées par le sujet ; a été une belle réussite en termes de dynamisme, de partage, d'échange de bonnes pratiques, et de liens sociaux !

Aller vers l'atténuation, c'est-à-dire réduire drastiquement nos modes de consommation de l'eau, est un réel enjeu sur le territoire. Il n'en est pas moins qu'une question d'adaptation, de changement de pratiques, de regards, et de notre relation à l'eau.

Face à nos usages intensifs, la sensibilisation reste un réel levier en matière de prise de conscience, d'où l'importance de réaliser des cafés-débats autour de cette thématique. Pour construire une résilience sur le territoire, il faut que tout le monde puisse comprendre la fragilité de cette ressource et ainsi se préparer pour l'avenir, en préservant l'or bleue et en la considérant comme un bien commun à tous !